

les vertus & les défauts des deux sexes , *infatigable & efféminé* , *galant & terrible* , insinuant & brusque , poli & insolent , il avoit la fierté d'un gâcon , les caprices d'un favori , la dureté d'un homme nouveau. Le Monarque Anglois en étoit infatué ; il ne pouvoit lui céder la Couronne , il le fit Viceroi de tous ses Etats.

Le superbe favori révolta les Grands. Le Comte de *Lancaster* fut le chef de la faction ; toute l'Angleterre se rangea sous ses drapeaux ; le Monarque indolent vit grossir l'orage sans s'effrayer , il en coura la tête à *Gaston* , & à *Edoïard* son autorité. On fit mourir l'un , & l'on dégradâ l'autre.

Le rôle des deux *Spencers* est ici fort bien défini. Républicains d'abord , ensuite Royalistes , ils sacrifient les intérêts de la Ligue à la gloire de leur Roi. Appuyé des lumières de l'un & de la bravoure de l'autre , *Edoïard* se réveilla , prit les armes , & fit quelques démarches dignes d'un Roi. Cet air de Souverain déconcerta les Confédérés. Les plus timides , & les plus sages rentrèrent dans l'obéissance , & reprirent le ton modeste de sujets. Le Comte de *Lancaster* étoit incapable de plier , cependant sa faction affoiblie avoit peine à se soutenir : ses troupes désertoient , & il se vit réduit à fuir pour la première fois devant un Roi & devant des Favoris qu'il avoit jusqu'alors traités avec mépris. *Edoïard* l'atteignit , & l'attaqua ; *Lancaster* ne pouvoit vaincre : il chercha la mort , & ne trouva que la servitude.

Il fut fait prisonnier avec 80 Seigneurs rebelles. Il étoit également dangereux de punir ou de pardonner. Le Roi prenoit le parti de la clémence ; ses favoris lui firent prendre celui de
la